

Corto Maltese revient après plus de 20 ans d'absence

Bande dessinée | "Sous le soleil de minuit"



photos

© casterman

Corto Maltese, marin libre et voyageur, renaît sous la plume et le crayon d'un nouveau tandem d'auteurs espagnols.

Vingt-trois ans. 23 ans que les tribulations du marin ténébreux s'étaient arrêtées sur l'un ou l'autre continent. Depuis la mort de son créateur Hugo Pratt, il y a juste 20 ans, Corto Maltese, légende de la bande dessinée des 70 et 80, était resté en suspens. En suspens seulement et non pas disparu avec son créateur.

Dès 1990 déjà, Pratt l'affirmait: *"je ne serais pas choqué à l'idée que quelqu'un reprenne un jour Corto"* *"La reprise du personnage était déjà une idée de Pratt; il s'est exprimé en ce sens lors de plusieurs interviews. Pour lui, il était important de poursuivre et donner la possibilité à son personnage de vivre au-delà de son auteur, du reste il lui avait fait boire l'élixir de longue vie..."*, précise Patrizia Zanotti, proche collaboratrice de l'auteur et gestionnaire de Cong, la société qui détient les droits sur l'œuvre.

Ni pour le dessin ni pour le récit, les auteurs ne "font du Pratt".

Il y avait bien eu quelques tentatives peu après la mort de Pratt. Manara, auteur italien au dessin sulfureux et proche de Pratt, fut pressenti. Certains des collaborateurs directs, sur des décors notamment, également. Mais aucun ne se sentait de taille. Il aura fallu laisser passer une génération. Jusqu'à ce que Patrizia Zanotti ne propose à Juan Díaz Canales de relancer le personnage. Díaz Canales est l'auteur à succès de Blacksad, un polar animalier pourtant à mille lieues de l'univers de Pratt. Zanotti le connaît bien pour avoir édité le travail de l'auteur espagnol en Italie. Elle sait son sens du récit et l'efficacité de son écriture.

Le genre de proposition que l'on ne peut pas refuser. *"Avec Corto, je retrouvais un vieux camarade. Je suis venu à la BD grâce à Pratt et à Corto Maltese. Et ce n'est pas seulement une façon de parler, témoigne Díaz Canales. Le fait que je sois 'né' avec Corto me donne sans doute un autre regard sur l'œuvre, plus de recul que les contemporains de Pratt"*.



© casterman

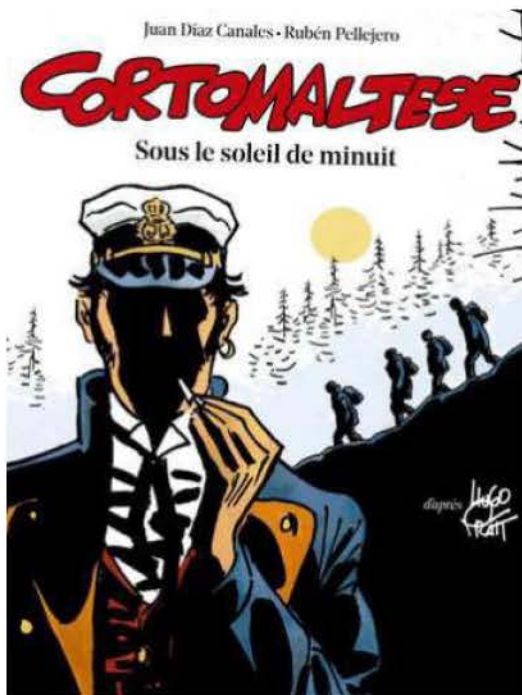
Partant d'un court synopsis de l'éditeur italien de Pratt, Díaz Canales imagine une aventure dans le Grand Nord en 1915, où Corto doit aller remettre une lettre à un amour perdu de Jack London, l'un de ses fidèles amis. Tout l'univers de Corto Maltese est dans ce "pitch": les voyages et les grands espaces, l'aventure, le mélange de réalité et de fiction et toute la personnalité de Corto, toujours prêt à aller voir plus loin s'il y est. *"La grande difficulté était de garder et de jouer avec l'ironie naturelle du personnage. Dans son attitude comme dans les dialogues. Corto est un personnage d'action mais son arme la plus vive, c'est la parole!"*, poursuit Díaz Canales.

Le scénariste propose Rubén Pellejero au dessin. Espagnol comme lui, il pratique un dessin très rond, à l'encre épaisse. Mais dans son style, on ressent la même élégance, la même "écriture" que celles de Pratt. Ses pages de test achèvent de convaincre Zanotti et l'éditeur Casterman.

Pas de contraintes

"Il n'y avait pas de lignes directrices, sinon celle de respecter l'esprit du personnage et de rester fidèle à l'image que Corto représente pour les lecteurs. Cela dit, avec deux auteurs aussi attachés à l'œuvre de Pratt, il n'y a pas eu besoin de le souligner, précise encore Zanotti. Le livre exprime pleinement le style des aventures de Corto, mêlant personnages réels et personnages imaginaires. L'ironie des dialogues et la dynamique du récit reflètent en tous points le style narratif de Pratt. Rubén, quant à lui, a su interpréter le dessin de Pratt en maintenant sa personnalité et c'est exactement ce que nous voulions." Patrizia Zanotti se dit pleinement satisfaite du résultat.

Et il y a de quoi. Pour le lecteur novice de la nouvelle génération, l'album représente une superbe porte d'entrée pour découvrir la totalité de l'œuvre de Pratt. Respectueuse sans être un simple travail de copiste. Novatrice et moderne, sans la trahir.



© casterman

Délié de toute contrainte de temps, d'époque ou d'un quelconque cahier des charges contraignant (ce qui pénalise sans doute une reprise comme celle de Black et Mortimer par exemple), le scénariste Díaz Canales a pu laisser libre cours à son imagination et se mettre dans les pas du marin ténébreux. *"Les aventures de Corto sont pour la plupart issues de récits courts. L'auteur n'est donc pas très précis sur la chronologie de son personnage. Ce qui laisse énormément de pistes et de trous à combler dans son histoire"*, se réjouit Díaz Canales.

Le personnage reste toujours aussi énigmatique, mutique, avare de ses mots mais généreux de son amitié, avec toujours au coin des lèvres une agaçante ironie. Le récit mélange rêve, aventures et réalité historique. Comme dans chacune de ses aventures, Corto côtoie des personnages réels (Jack London, l'écrivain, Raspoutine, Matthew Henson explorateur noir), mais les auteurs les adaptent à leur sauce et les imbriquent dans le récit au point que le lecteur ne sait plus où se situent les frontières. Díaz Canales a bien compris aussi le rythme des récits de Pratt. Les ellipses sont parfois abruptes, mais pas excessives. Au lecteur de faire sa part du travail.

Exposition

Pratt chez Hergé

Le Musée Hergé à Louvain-la-Neuve accueille une exposition consacrée à Hugo Pratt à l'occasion de la **commémoration du décès du dessinateur, il y a 20 ans**. *"Hergé et Pratt s'admiraient mutuellement"*, explique Didier Platteau, responsable des éditions Moulinsart et ami d'Hugo Pratt. Les deux hommes ne se sont rencontrés que deux ou trois fois au cours de leur vie, mais malgré des œuvres totalement différentes, ils partageaient une **certaine proximité dans leur parcours personnel et d'artiste**, tous deux étant autodidactes notamment.

Personnage emblématique de Pratt, **Corto Maltese voit le jour en 1967 dans les pages de "La Ballade de la mer salée"**. Le marin s'est très vite imposé comme l'un des grands personnages de la bande dessinée. Anarchiste et libertaire, ce corsaire des temps modernes représente une réelle invitation à la découverte. L'exposition se veut un parcours à travers les pensées et les œuvres de Pratt en un jeu permanent de renvoi entre la parole et l'image.

"Hugo Pratt, Rencontres et passages" jusqu'au 6 janvier 2016 au Musée Hergé à Louvain-la-Neuve, 010 488 421, www.museeherge.com.

Au dessin, Pellejero redonne parfaitement vie au personnage. Reconnaissable au premier coup d'œil, le style "Pratt" n'est pas dénaturé. Mais le dessinateur espagnol y apporte sa touche, dans les décors notamment, dans un encrage un peu plus appuyé.

"Je reviens aux origines de mon dessin, à mes premières influences. Il n'est pas possible de copier le dessin de Pratt. Ce n'est de toute façon pas

intéressant. J'ai essayé de garder les éléments qui font le style de Pratt mais de le mélanger avec les miens. De mêler les deux personnalités", précise Rubén Pellejero.

Mais ni pour le dessin ni pour le récit, les auteurs ne "font du Pratt". Au contraire, ils apportent au personnage une étonnante modernité. Éternel voyageur, épris de liberté et de justice sociale, individualiste mais protecteur des minorités, Corto apparaît plus que jamais comme un citoyen du monde. *"C'est l'éternel voyageur. L'image-même de la liberté. Il se fiche des frontières et des clans, ce qui ne l'empêche pas d'être solidaire et attentif aux autres"*, conclut Díaz Canales.

"Sous le soleil de minuit", Corto Maltese tome 13, Díaz Canales et Pellejero, d'après Hugo Pratt, Casterman, 88 pages, 19 euros.



© casterman

http://www.lecho.be/culture/litterature/Corto_Maltese_revient_apres_plus_de_20_ans_d_absence.9683090-3434.art